

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3719 - Mardi 22 Septembre 2020 - Prix : 200 Fc

JOURNÉE INTERNATIONALE DU TOURISME

Le tourisme rural à l'honneur



Conférence de presse sur le tourisme et ses perspectives.

SENSIBILISATION CONTRE LE VIOL SUR MINEUR

**La drogue, l'alcool et les maîtres
coraniques pointés du doigt**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 21 au 25 Septembre 2020**

Lever du soleil:

05h 57mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 43mn

Dhouhr : 12h 04mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



JOURNÉE INTERNATIONALE DU TOURISME

Le tourisme rural à l'honneur

La célébration de la Journée internationale du tourisme le 27 septembre qui sera organisée cette année sur le thème « Tourisme et développement rural », intervient à un moment critique sachant que les pays, partout dans le monde, comptent sur le tourisme pour être un moteur de la reprise, notamment en milieu rural où le secteur est un important pourvoyeur d'emplois et un pilier de l'économie.

A lors que les gouvernements misent sur l'effet d'entraînement du secteur pour le redressement après la pandémie, l'édition 2020 s'inscrit aussi dans le contexte d'une plus grande reconnaissance du tourisme au plus haut niveau du système des Nations Unies. L'illustration la plus significative en a été la publication récente par le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, d'une note de synthèse qui fera date sur le tourisme, dans laquelle il explique

que « pour les populations rurales, les populations autochtones et de nombreuses autres populations historiquement marginalisées, le tourisme est un vecteur d'intégration, d'autonomisation et de création de revenus ».

C'est dans ce contexte que s'est tenu samedi dernier à l'Office National du Tourisme, une conférence de presse à laquelle ont pris place les responsables de l'Office, le directeur de cabinet du ministre, le secrétaire général, la directrice nationale du tourisme et la responsable du Projet Cadre Intégré.

Dans son intervention d'ouverture, le SG en charge du tourisme a planté le décor en présentant la vision du gouvernement pour ce secteur qui constitue le socle du Plan Comores Émergent (PCE). Il a précisé que dans la semaine se tiendra en même temps la célébration des journées dédiées à la Paix et à la sécurité et celle dédiée aux Objectifs de Développement Durable (Odd). En effet, pour lui

sans paix ni sécurité et sans planification de développement, le tourisme ne peut être viable.

Pour la directrice du tourisme, c'est la première fois que le pays organise un tel événement après notre adhésion à l'organisation Internationale du Tourisme (OIT) en décembre 2017. Le thème qui est retenu, s'accorde selon elle, avec les études faites qui accordent une place importante au développement rural du tourisme. Pour elle, il est essentiel que tous les acteurs du secteur travaillent en collaboration autour de l'ONT pour mieux se coordonner. Le Projet « Cadre Intégré-Renforcé » qui travaille entre autres sur l'écotourisme finance l'organisation de cette semaine.

Quant au directeur de l'Office M. Rachid Mohamed, il a tenu à remercier l'ensemble des partenaires qui se sont réunis pour faire de ces journées des moments forts pour la promotion du secteur touristique. Il a par ailleurs présenté les grandes lignes du programme.



La semaine sera ponctuée d'un village d'expositions du 24 au 26 septembre dans lequel on retrouvera des animations musicales et des danses, des démonstrations gastronomiques, des focus stands et des conférences sur des problématiques telles que la création d'emplois, la numérisation des services et le développement du tourisme national. Il est également prévu des car-

vanes à Anjouan et à Mohéli

Autre événement, une start-up week-end sera organisée et donnera à plus de 20 jeunes porteurs de projet de bénéficier de conseils et d'un encadrement pour entreprendre dans le secteur. Le moment fort étant le 27 avec la célébration de la journée mondiale à Itsamia (Mohéli).

Mmagaza

SENSIBILISATION CONTRE LE VIOL SUR MINEUR

La drogue, l'alcool et les maîtres coraniques pointés du doigt

La police nationale, les services de la brigade des mœurs et des mineurs et le commissariat anti-drogue ont entamé le 18 septembre dernier une campagne de sensibilisation et de lutte contre les viols sur mineurs dans les régions Mboinkou et Oichili. Les dirigeants de ces régions sont appelés à user de leurs pouvoirs contre la vente et la consommation de la drogue et de l'alcool dans leurs localités, qui selon eux sont les principales causes des viols.

D'après des études faites par la police judiciaire, de nombreux crimes de sexe ont été commis sous l'influence de la drogue ou de l'alcool. C'est pour cette raison que la brigade des mœurs et des mineurs et le commissariat anti-drogue se lancent dans une campagne de sensibilisation pour encourager les régions à pren-

dre des mesures punitives contre les jeunes délinquants qui, semble-t-il, dominent les notables et les autorités villageoises. « Il faut que nos villages aident la police à mieux faire son travail. D'ailleurs, les instances villageoises ont autorité à prendre des mesures contre les jeunes consommateurs des produits dangereux », soutient le commissaire Hamidou Laguera.

Le commissaire Allaoui de la brigade anti-drogue, a saisi cette opportunité pour mettre en garde les pêcheurs qui selon lui, assurent la livraison de ces produits. « Nos pêcheurs deviennent désormais les grands porteurs de cannabis et d'autres sortes de drogue. Les chefs des villages côtiers devront se mettre au travail », dit-il, avant d'ajouter que « si les autorités villageoises ferment les yeux et restent inactives face aux actes nuisibles pour l'avenir, la police peut faire son travail

mais avec difficultés ».

A Chezani dans le Mboinkou, les autorités policières ont mis l'accent sur les maîtres religieux. « Quiconque qui possède des savoirs religieux ne peut pas ouvrir une école coranique quand il veut. Les chefs villageois doivent contrôler si son idée d'ouvrir une école n'est pas une stratégie pour orienter sa pulsion sexuelle. Car si le pire est commis, nous en serons tous coupables », conscientise le commissaire Laguera.

Pour rappel, dans une conférence de presse du ministre de la justice, il a montré que sur 75% d'agres-

sions sexuelles, 55% de ces cas sont des fillettes agressées par leurs maîtres coraniques. Pour réduire ces actes ignobles, les autorités villageoises en ont une part de responsabilité. A Mboinkou, le maire a promis de concevoir des mesures préventives et punitives contre la vente et la consommation des produits nocifs et de contrôler les allers et retours des travailleurs en mer et surveiller les écoles coraniques dans ces localités.

Par ailleurs, les comportements parentaux sont pointés du doigt par la police à Itsinkoudi Oichili. « Une fillette ne peut pas quitter son foyer

et aller subir un viol dans une localité loin de la sienne. Cependant, dans le nouveau texte du code pénal lié aux agressions sexuelles, les parents de la mineur qui a subi un viol loin de chez lui, ils auront des sanctions », informe Laguera pour inciter les parents à renforcer le contrôle de leurs enfants. Cette campagne de sensibilisation se poursuivra également dans toutes les régions de Ngazidja en vue de mettre à terme aux actes de viol.

Kamal Gamal



Sensibilisation contre le viol sur mineur.



COMMUNIQUE

La Direction Générale de la SONELEC porte à la connaissance de son aimable clientèle, que la date limite des factures du mois de **septembre 2020** pour la région de **Bambao** est fixée au **16 septembre 2020**

Ces clients sont priés d'être à jour de leur paiement afin d'éviter les coupures systématiques qui seront menées à **partir du 17 septembre 2020**, pour non paiement dans les délais réglementaire.

JOURNÉE MONDIALE DE LA PAIX

« Les jeunes doivent s'impliquer davantage sur la paix »



La journée mondiale de la paix a été célébrée hier 21 septembre à Moroni par plusieurs organisations non gouvernementales dont Comores Peace Act, Salam, Conseil de la paix (CAP). Cette occasion a permis aux organisateurs de la journée de conseiller aux maires présents dans la cérémonie sur les avantages de la paix pour y veiller à leur tour dans leurs différentes régions.

Le pays a célébré la journée mondiale de la paix ce lundi 21 septembre. Cette célébration a vu la participation de plusieurs organisations qui militent pour la préservation de la paix dans le pays ainsi que dans les régions. Pour les organisateurs, il s'agit d'un

projet visant à consolider la paix dans nos régions. « Nous devons travailler avec les maires car pour résoudre les conflits, il faut comprendre les racines », montre Hakim Said Mchangama.

Ce dirigeant de l'organisation non gouvernementale CAP a laissé comprendre qu'il faut tout d'abord comprendre la source d'animosité pour pouvoir trouver une paix durable entre les régions ou localités en conflit. « Lorsque les conflits entre régions atterrissent à la justice, l'intervention des organisations est très limitée car à ce stade, c'est la justice qui tranche sur l'affaire. Donc notre objectif est de pouvoir résoudre les litiges sans la justice », avance-t-il.

Pour Faiza Soulé Ibrahim chargée de la Cohésion sociale au gou-

vernorat de Ngazidja, elle a fait à son tour comprendre que les jeunes et le sport peuvent parfois fragiliser la paix dans nos régions et que l'ONG Salam a ouvert ses portes pour instruire les jeunes sur les avantages de la préserver. « Il faut que les jeunes s'impliquent davantage sur la paix et intègrent les différentes organisations pour qu'ils comprennent que sans la paix rien ne peut se faire durablement. Mais aussi de comprendre que hormis les conséquences des conflits, la cohésion sociale reste la plus marquante », soutient-elle pour en incitant les jeunes à considérer le sport comme un moyen de s'unir et non une source de conflits régionaux.

Kamal Gamal

ACCESSION DES COMORES À L'OMC

Les Comores dans la dernière ligne droite

Dans la dernière ligne droite pour l'adhésion à l'OMC, les Comores sont appelés à répondre à certaines exigences dont l'adoption d'une législation liée au commerce selon le secrétaire permanent du comité national des négociations commerciales aux Comores.

Les Comores sont sur le point d'adhérer à l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) l'année prochaine. Pour cela, un certain nombre d'engagements sont nécessaires pour passer cette dernière étape. A l'heure actuelle, le pays a signé trois accords bilatéraux sur l'accès aux marchés et quatre négociations bilatérales sur l'accès aux marchés ne sont pas encore achevées. Lors de la 5ème réunion qui s'est déroulée en téléconférence entre le président du groupe de travail, l'ambassadeur du Pérou, Luis Enrique Chavez et Houmed M'Saidié ministre de l'économie négociateur en chef de l'OMC ont observé les mesures

liées à l'accord APS, ADPIC, et les formalités douanières pour faciliter les échanges, enfin revoir les mesures liées au régime du commerce extérieur, pour ne citer que cela. « Les membres de l'OMC, ont salué les efforts déployés par le pays pour mettre son régime commercial en conformité avec les règles de l'OMC. Ils ont aussi souligné que des progrès importants seraient nécessaires, précisément en ce qui concerne l'adoption d'une législation liée au commerce », montre Abbas Mohamed, le secrétaire permanent du comité national des négociations commerciales aux Comores.

Pour la dernière phase, le ministre de l'économie a montré la volonté du gouvernement comorien d'achever rapidement les négociations d'adhésion à l'OMC. « Suite aux élections tenues en janvier de cette année, le parlement comorien va poursuivre l'agenda législatif, conformément aux engagements pris, poursuit-il. Nous espérons qu'avec les résultats présentés ici et

les engagements pris, nous pourrions espérer une conclusion rapide des négociations d'adhésion formelles à l'OMC lors de la prochaine conférence ministérielle. Cette cinquième réunion du groupe de travail est une étape importante vers cet objectif ultime ».

Lors de la 5e réunion du groupe de travail, son président a noté que « l'adhésion des Comores reste l'un des dossiers les plus avancés. Ainsi, il reste encore beaucoup à faire avant que les Comores puissent franchir la ligne d'arrivée. J'espère que la réunion d'aujourd'hui réinitialisera le moteur de ces négociations d'adhésion et mettra le processus sur la bonne voie pour s'achever dans le proche avenir ». Ce dernier a jugé par la suite que les réformes nationales et des développements législatifs connexes est très importante. Ils ont félicité par la suite les efforts déployés par le gouvernement pour promulguer une législation pertinente plus particulièrement en ce qui concerne la mise en œuvre du nouveau code des douanes. « Le



président du groupe de travail a appelé le gouvernement à présenter un plan d'action législatif révisé et à donner la priorité à l'adoption de la législation relative à l'adhésion », souligne Abbas Mohamed.

Pour arriver à l'objectif visé, l'Union des Comores travaille d'arrache-pied pour répondre aux exigences et être à la hauteur à la pro-

chaine réunion. « Nous remercions le gouvernement notamment le ministre de l'économie et le ministre des finances pour leurs efforts. Nous espérons qu'avec ces efforts nous achèverons ces négociations avant la prochaine conférence au Kazakhstan », conclut-il.

Nassuf Ben Amad

ECONOMIE

Modec renforce les capacités des acteurs locaux

Pour rehausser l'économie comorienne en cette période de Covid-19, le Mouvement des entreprises comoriennes en partenariat avec l'Organisation internationale du travail a lancé une formation des professionnels dans l'ensemble du pays pour accompagner les entreprises en régression. Environ 130 personnes sont formées à Anjouan et à Ngazidja. A Mohéli, les concernés devront prendre leur mal en patience jusqu'au 28 septembre prochain.

Le Mouvement des entreprises comoriennes (Modec) en partenariat avec l'Organisation internationale du travail (OIT) a lancé une formation des

professionnels sur agriculture, l'élevage, la couture, la santé et la sécurité dans le tourisme dans l'ensemble de l'archipel. Prévue pour durer

jusqu'à la fin de ce mois de septembre, cette formation financée à hauteur de 20.000 dollars, soit près de 8 millions de nos francs par l'OIT va



permettre aux entrepreneurs de relancer l'économie du pays, impactée par la crise de coronavirus. « Le Modec a décidé de mieux sensibiliser à travers des formations qui vont permettre à ces professionnels de reprendre leurs activités avec un nouveau départ », souligne Kadafi Moussa, conseiller économique chargé de l'agriculture au sein du Modec.

Environ 130 personnes ont déjà bénéficié de cette formation à Anjouan et à Ngazidja, avec des outils locaux. Les modules se basaient particulièrement sur comment consommer localement et l'augmentation de la production. « Aujourd'hui ces acteurs vont à leur tour former leurs proches sur les

perspectives », poursuit M. Kadafi. Pour mieux s'y prendre l'organisation patronale a du identifier les zones où se déroulait la formation à savoir Singani, Idjikoundzi, Moroni pour Ngazidja, Nioumakele, Koni et Mutsamudu pour Anjouan. Et ce n'est pas tout. Les bénéficiaires auront droit à un suivi dans une période de deux ans qui leur permettront d'accroître leurs entreprises. Après Anjouan et Ngazidja, cette même formation sera organisée à Mohéli le 28 septembre prochain et bénéficiera à 65 personnes, soit le même nombre que chaque île.

Andjouza Abouheir

CULTURE

Nyora : De la finale à la prochaine édition

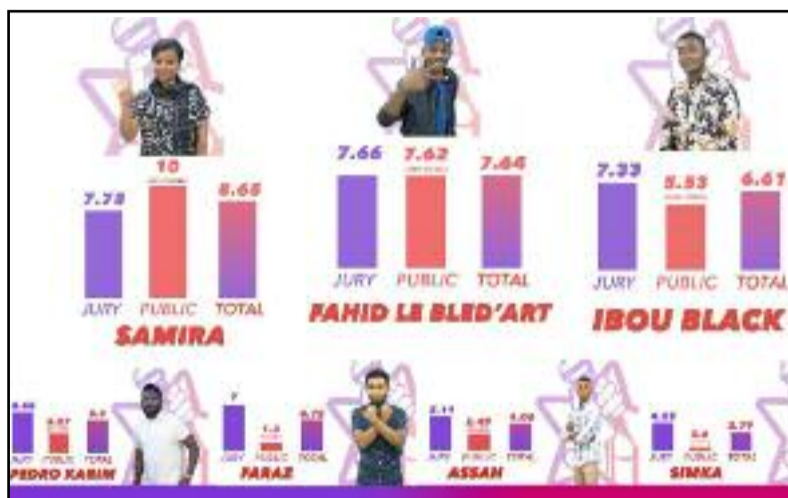
Plus qu'une réussite artistiquement parlant, la première édition du concours Nyora arrive à sa fin. Samira, Fahid le Bled'Art et Ibou Black vont se mesurer lors de la finale qui aura lieu le samedi prochain. A ce stade, les organisateurs se tournent déjà vers la prochaine édition, non sans tirer les leçons de cette toute première expérience.

Les trois finalistes du concours Nyora sont connus : Samira, Fahid le Bled'Art et Ibou Black. Un résultat qui ne fut une surprise pour personne au regard des prestations des sept candidats lors des demi-finales qui ont eu lieu à l'Alliance Française de Moroni le soir du dimanche 13 septembre dernier. Dans l'ensemble, le concours Nyora est une réussite surtout sur le plan artistique. L'édition a permis de mettre en lumière les jeunes talents de la musique comorienne avec au départ 12 candidats et un jury de qualité composé de trois noms de la musique comorienne à savoir Soulaïmana Mzé Cheikh,

Salim Ali Amir et Bourguiba.

Pour la finale qui aura lieu le samedi 26 septembre prochain dans la salle de spectacle de l'Alliance Française, l'agence Taartib qui est l'initiateur et producteur de ce concours a déjà lancé la machine. Contrairement à ce qui a été fait du début jusqu'à la demi-finale, le vote du public, qui constitue 40% de la moyenne, n'aura lieu que pendant la nuit des prestations. « On invite les Comoriens à suivre et à se mobiliser pour voter en direct », exhorte laïssa Samir MH, gérant de l'agence Taartib.

« La finale, ce sera également un live. Les trois finalistes vont interpréter comme aux phases précédentes, deux titres : une en langue étrangère et une autre en comorien. Ils seront accompagnés d'un orchestre. En plus de cela, il va y avoir une surprise », poursuit notre interlocuteur. Lors de cet entretien, Samir a mis l'accent sur les chorégraphies qui auront lieu le soir de la finale. Des prestations chorégraphiques qui sont à ses yeux « une nouveauté pour le pays



et qui doivent « rentrer dans la l'imaginaire collectif » dans l'espoir de voir les artistes comoriens « inviter des danseurs et des chorégraphes sur scène lors de leurs shows pour offrir des vrais spectacles aux comoriens ».

« Cette idée d'accompagner les artistes avec une mise en scène particulière a été saluée par certains et critiquée par d'autres. Je pense que c'est aussi ça l'art, ça crée le débat. Et on a voulu et on continuera à créer des spectacles malgré les moyens limités, des

shows qui mettront en avant la culture comorienne », soutient-il.

De la gronde du public lors de ces deux premières phases, Samir se veut compréhensif, positif même. En effet selon lui, « c'est la constitution même de l'être humain, on ne peut pas mettre tout le monde d'accord. Peu importe ce qui se fait ou se déroule, certains seront contre et d'autres pour ». Et il en est fier car « cela prouve que les gens se sont intéressés à l'émission ».

Pour ce qui est d'une prochaine

édition, tout semble être prêt, du moins théoriquement. Et les organisateurs affirment que les idées pour faire évoluer le concept ne manquent pas. « Comme on l'avait dit, cette édition était un test, je le pense concluant », estime Samir. De la représentativité des quatre îles, l'agence Taartib promet d'organiser des auditions et des présélections sur l'ensemble du territoire national. « Notre souhait est d'avoir des candidats de Mayotte pour créer un concours qui réunit les talents de l'archipel ».

Si Nyora a débuté de la sorte, c'est pour les organisateurs le moyen le plus sûr d'attirer l'attention du public. « Le fait d'avoir créé la surprise en amenant des artistes plus ou moins connus, a donné une certaine crédibilité à l'émission », estime celui qui espère qu'il y aura davantage de candidats au fur et à mesure que les phases évoluent, à la prochaine édition bien entendu.

A.O Yazid

DÉVELOPPEMENT LOCAL

La fête à Ivembeni : entre gastronomie et culture

Le 20 septembre dernier s'est tenu dans la localité d'Ivembeni dans le Mbude un événement qui est à marquer d'une pierre blanche selon l'expression consacrée. La localité est connue pour la qualité de son air et sa production en matière de légumes.

Selon Omar Mohamed Abdou, un membre du comité d'organisation et véritable cheville ouvrière de cette manifestation, « les amateurs et les professionnels de la gastronomie et de la culture se sont retrouvés ce jour-là autour d'une passion comorienne, à savoir la gastronomie au goût de chez nous.

Cet événement était initié par les jeunes artistes des Comores et appuyé par Kazagora, le traiteur Lac salé, ONG-Ulangu Ngazidja, Telma, Délégation du tourisme,

Direction Nationale de l'Office National du tourisme, Ministère de l'économie, du tourisme et de l'artisanat. On a noté la participation de la déléguée en charge du tourisme au niveau de l'île ainsi que la présence de Mme Houmed Msaidié le ministre du tourisme sur le plan national et natif de la région.

Pour Omar, il s'agit de donner à « cette journée de gastronomie et de culture à Ivembeni une dimension plurielle, à la fois économique, touristique et culturelle ». Par ailleurs, il n'a pas manqué de souligner qu'au fil des ans les gens se rendent là-bas notamment pendant les grandes vacances et le mois sacré de ramadan pour découvrir la nature, et les paysages mais surtout pour acheter les différents produits agricoles.

Par ailleurs, la participation d'un certains nombres d'expatriés

comme le directeur-adjoint de l'AFD, a donné à l'événement une autre dimension. C'est l'Association Estudiantine et Culturelle d'Ivembeni qui a su mobiliser les différentes couches de la ville pour donner un éclat particulier à cette journée où les femmes et les hommes s'étaient mis sous leurs habits d'apparat. Les participants ont pu apprécier les danses traditionnelles, défilés de mode, chants folkloriques et surtout s'adonner à la dégustation des plats

traditionnels. Rappelons qu'Ivembeni est connu pour la qualité de ses patates connus sous le concept de « Mpbatsé nde madji ». Une spécialité locale qui s'est imposé sur le plan national.

Alors que le dimanche prochain sera célébré la journée internationale du tourisme sur le thème : « Tourisme et développement rural », cette journée de la gastronomie dans une zone rurale, montre que nos communautés sont prêtes à accompagner le tourisme local et

l'élan se dessine pour amener nos compatriotes vers la découverte des nos sites pour les apprécier à leur juste valeur.

« La Journée Gastronomique et Culturelle » d'Ivembeni, par la mobilisation des jeunes devrait être un indicateur important pour la confiance qu'on doit leur accorder dans la prise en main du développement que tout le monde appelle de ses vœux.

Mmagaza



Animation culturelle à Ivembeni.



AVIS DE RECRUTEMENT



Le PNUDComores recrute 1 VNU Expert(e) National(e)Analyste au Programme

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de postuler en ligne à partir des liens ci-dessous :

* PosteVNU Expert(e) National(e) Analyste au Programme
<https://www.unv.org/calls/COMR000038-7707>

Date de début de Publication : 07 septembre 2020

Date limite dépôt des candidatures : 28 septembre 2020

Remarque :

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.
- Seuls les candidat(e)s retenu(e)s pour des évaluations et entretiens seront contactés.

FOOTBALL, MATCHS AMICAUX :

Cœlacanthes, double confrontation en perspective

L'état du confinement se desserre graduellement. Dans le continent, les confrontations amicales se redynamisent. Au menu du CoNor, deux matches amicaux en faveur des Cœlacanthes (A) masculins en octobre 2020. La 1ère, contre la sélection libyenne, s'est concrétisée, et la seconde, face aux Centrafricains, nécessite un langage diplomatique convaincant et de la patience. Le taux de positivité au test covid-19 n'étant pas encore en déclin en France, ces deux confrontations auront lieu en Afrique.

Après la pluie, le beau temps ! L'ère est au déconfinement. Les confédérations continentales sont à pied d'œuvre. Celle de l'Afrique privilégie en guise de reprise les confrontations amicales. Dans le planning du Comité de normalisation (CoNor) de la Fédération de football des Comores (Ffc), resplendissent deux matches de test, destinés aux Cœlacanthes (A) masculins. Si aucun contretemps fâcheux ne vient perturber les efforts de Kanizat Ibrahim et ses proches collaborateurs, les face-à-face auront lieu en Afrique. Les tractations en cours se révèlent rassurantes.

En Europe, la pandémie n'est pas encore maîtrisée. L'Afrique s'est

montrée disponible pour accueillir les Cœlacanthes. Covid-19 oblige, la France s'est montrée réticente à héberger ces matches amicaux. Pourtant, financièrement, un aval aurait soulagé les deux adversaires. « Ce n'est pas possible d'organiser les matches en France pour des raisons que vous connaissez. C'est dommage car une grande partie des joueurs professionnels des deux équipes évoluent en Europe, voire en France. Libye et Comores auraient évité d'engager des dépenses exorbitantes pour les déplacements pour les besoins du regroupement et les titres de voyage pour l'Afrique. Rendez-vous donc le 8 octobre 2020 en Tunisie pour les Libyens », explique Adam's Zakaria, préparateur physique des Cœlacanthes au niveau national.

Notre interlocuteur s'est montré réservé et taciturne sur la 2e tractation avec la Fédération centrafricaine de football. « Je préfère éviter la 2e confrontation. Le projet est salubre mais à ma connaissance, il est encore improbable », murmure, ce membre du staff technique des Cœlacanthes. Le dossier des Centrafricains nécessite une diplomatie et de la patience. Le planning technique des éléments de la diaspora ne pose pas de sérieux problèmes pratiques. « L'entraîneur des Cœlacanthes Amir Abdou sillonne



l'Europe pour superviser les joueurs. Un 1er regroupement devrait se dérouler en France », fait savoir Adam's. L'aspect physique et mental du groupe ne devrait pas susciter une vive inquiétude. Les joueurs professionnels ont de multiples méthodes d'entraînement, individuelles ou en équipe.

Sachant que théoriquement le CoNor doit rendre son tablier fin septembre prochain, qui va chercher

les sources de financement et mobiliser les fonds nécessaires pour ces confrontations amicales : déplacements des joueurs présélectionnés pour le 1er regroupement en France, et la sélection pour la Tunisie ? Long silence et visage ridé, Adam's réagit timidement : « Vraiment, c'est une question embarrassante pour un dossier brûlant. Je n'ai aucune idée » En guise de conclusion, Zakaria ajoute ! « Notre international Fouad

Bachirou a quitté la Suède. Actuellement, il évolue en Angleterre dans un club de D1, Nottingham Forest. Il va pouvoir harmoniser ses techniques avec la cadence des championnats français et anglais. C'est une bonne chance pour nous, encadrement techniques et physiques ».

Bm Gondet

La Gazette des Comores Une information plurielle, une liberté de pensée et de ton



AVIS DE RECRUTEMENT

Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) œuvre pour un monde où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger et le potentiel de chaque jeune est réalisé. Le bureau Pays de l'UNFPA Comores, recherche des candidatures de personnes qualifiées et expérimentées pour le poste suivant :

Poste basé à Moroni

1-Un /Une Analyste de Programme Genre/VBG, (NOA)
Analyste de Programme Genre/VBG Id=32712

Les termes de références détaillés peuvent être consultés sur le site web de l'UNFPA Comores <http://comoros.unfpa.org> où se trouve l'annonce avec les liens actifs vers les postes en question. Les candidats sont invités à postuler uniquement en ligne sur le site web ci-dessus mentionné avant la date de clôture. **Les demandes reçues par toute autre voie ne seront pas considérées.**

La date limite de soumission des candidatures en ligne est le **05 octobre 2020**.

Remarques :

- Il n'est demandé le paiement de frais à aucun stade du processus de recrutement.
- UNFPA ne sollicite, dépiste ou discrimine sur la base du statut de VIH/SIDA.
- L'UNFPA promeut l'égalité des chances incluant les personnes vivant avec un handicap et l'égalité de genre. Les candidatures féminines qualifiées sont encouragées.
- Veuillez noter que l'UNFPA ne contactera que les candidats qui auront été présélectionnés et se réserve le droit de suspendre ou d'annuler le processus de recrutement.

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni - UNION DES COMORES
Tél. (269) 37-79-80 - 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois Montant : _____
6 mois Montant : _____
12 mois Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces
Chèque n° _____
Virement bancaire réf. : _____

Moroni le,

Signature :

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Annuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127



HOMMAGE

Adieu Abidjan, tu nous manqueras

Gendarme très discipliné, l'Adjudant Said Salim était aussi un conservateur convaincu. Très appliqué dans le Anda na Mila, il s'est battu seul, bec et ongles, contre la proposition de supprimer certaines bases du Anda na Mila présenté à l'aveuglette, vers les années 90, par les cadres de Koimbani au détriment de l'organisation traditionnelle du Mila. Pour Abidjan, "le Mila n'est pas simplement une étape de la vie. C'est une organisation, une école sociale qui pour la supprimer demande une étude sociale plus approfondie partant des bases et réalités locales du moment ou simplement une formule de remplacement". Ce qui a manqué dans la proposition.

Il a défié tout le monde et imposé son modèle. Sa vision à la fois Moderne et traditionnelle charriant Mila (Organisation sociale) et développement. Son "Unamdji wa Anda na Mayendelewo" a fait son grand chemin avec des routes et places publiques construites à Koimbani dans le cadre traditionnelle du Anda na Mila.

Son grand mariage a été exceptionnel, une grande leçon du "Mila na Ntsi". Pour la première fois à Koimbani, un homme de son rang, l'aîné des

neveux Papa Moichili s'est imposé, sans la moindre concession, avec une femme étrangère, originaire de Sima à Anjouan. Il a refusé toute contribution familiale, limitant sa dépense à son propre budget programmé et constitué progressivement pour la circonstance depuis son premier salaire. Il a tout fait dans la règle de l'art. Il a tout respecté. Il s'en est sorti avec un grand mariage irréprochable, sans aucune dette, ni cahier de contributions familiales. Très fière de son "Kiyemba", il en portait autant qu'il pouvait le jour de l'Eid El-Kabir ou encore lors des journées Mbae Trambwe. Et c'était sa réforme. Son exemple que malheureusement, personne n'a pu suivre à Koimbani, pour un Anda na Mila sensé ou tout simplement intelligent.

Et si sa position très radicale lui a valu les foudres de tous les cadres de sa génération à Koimbani, Abidjan est resté cet homme généreux et respecté de ses pairs militaires notamment qui l'ont hissé à l'unanimité Président de l'Association des Retraités Militaires dès la création de cette grande Association nationale. Il a servi loyalement les retraités militaires jusqu'à la dernière Assemblée Générale la trans-

formant en ARMAC (Association des Retraités Militaires et Anciens Combattants). Le Secrétaire Général de l'ARMAC, M. Elhad Abderemane Boinafoumou, dans un communiqué publié juste après l'enterrement dans les réseaux sociaux, a rendu hommage à cet "homme de grand cœur", ce "Militaire exemplaire"... qui a tout donné avec "abnégation pour le bien être de leur fratrie"...

Sa personnalité, son sens de la discipline et sa facilité à vivre avec tout le monde ont également séduit et convaincu le Ministère de l'Intérieur à le nommer Chef de la Ville de Koimbani sans consultation, ni autre considération. Et il a assuré fidèlement jusqu'à ce vendredi. Plusieurs fois membre de la Cour de Sureté de l'Etat, Abidjan était bien connu pour son sens de la responsabilité et surtout de l'impartialité.

Mais derrière son statut de Militaire, de Notable, de Chef de Village. Derrière l'importance de son réseau relationnel sur les Comores et à l'étranger. Derrière sa sagesse naturelle et spirituelle d'un croyant, fidèle pratiquant des cinq piliers de l'Islam... C'était un homme d'une grande simplicité char-

riant amour, humour et discipline. Les plus jeunes l'appelaient "Toto", tellement il incarnait cette personnalité "rigolo" dans une version propre à lui pouvant amuser tout le monde notamment à la place Chindoni où il se retirait tous les matins après la prière de Soubh avant de prendre la route de Mtsedjeni ou Chamadani pour ses activités champêtres.

Les amis, les anciens camarades, la famille, les proches dont la Première Dame de l'Union des Comores et le Gouverneur de l'Île Autonome de Ngazidja ont été réunis à Koimbani ce vendredi 18 septembre 2020 pour témoigner de leur Amour pour l'homme. Pour sa prière que le bon Dieu acceptera in chaa Allah avec une place de choix au paradis.

Je voudrais me joindre à eux et saisir cette occasion pour présenter mes condoléances les plus attristées à son épouse, à ses enfants et à toute sa famille de Koimbani, de Oichili, de Mitsoudjé, de Singani, de Moroni, d'Anjouan et de Mayotte...

Reposes en paix Toto, que la terre te soit légère.

AMF

Même pas le temps de nous dire au revoir. La mort a frappé brusquement, tellement fort qu'aucun médecin aussi militaire soit-il n'a pu rien faire. Il est parti ce vendredi 18 septembre 2020 aux allures d'un militaire sur le champ de bataille atteint d'une balle au cœur. Mort subite comme ils disent dans leur jargon. On respecte cette volonté de Dieu pour dire simplement "INNA LILLAH WA INNA ILAYHI RADJIOUNN".

Né à Koimbani – Oichili, Said Salim Mriha communément appelé Abidjan était "un bon type", "un Ami" disait-il souvent. Il a servi sa patrie à la Gendarmerie nationale jusqu'à sa retraite vers le milieu des années 90. Je me rappelle de ce 6 juillet où, dans son costume blanc, il a conduit le peloton du service commando de la gendarmerie Nationale, le drapeau planté entre ses jambes.

Coronavirus: le point sur la pandémie

Nouveaux bilans, nouvelles mesures et faits marquants: un point sur les dernières évolutions de la pandémie de Covid-19 dans le monde.

Près d'un million d'habitants de la région de Madrid, principalement dans le sud défavorisé de la capitale, sont soumis à partir de ce lundi à de strictes limitations à leur liberté de mouvements, en raison de l'explosion de Covid-19.

Ces prochaines deux semaines, les quelque 850.000 personnes concernées ne pourront sortir de leur quartier que pour des raisons de première nécessité comme aller travailler, aller chez le médecin ou amener leurs enfants à l'école. Elles pourront, en revanche, se déplacer librement au sein de ce quartier.

- Près de 200.000 morts au USA -

La pandémie a fait au moins 961.531 morts dans le monde

depuis fin décembre, selon un bilan établi par l'AFP lundi à 11H00 GMT.

Plus de 31,1 millions de cas ont été officiellement comptabilisés, dont au moins 21 millions ont été guéris.

Les Etats-Unis sont le pays le plus endeuillé (199.513 décès). Viennent ensuite le Brésil (136.895 morts), l'Inde (87.882), le Mexique (73.493) et le Royaume-Uni (41.759).

Les autorités sanitaires britanniques ont averti lundi que le pays devait "changer de cap" sans quoi l'épidémie de nouveau coronavirus "décollerait" dans une deuxième vague qui pourrait conduire à 200 morts par jour en novembre dans le pays, déjà le endeuillé en Europe avec plus de 41.000 morts.

La pandémie de Covid-19 a un impact économique "dévastateur" sur les populations les plus vulnérables au monde, déplacées ou vivant dans des zones de conflit, poussées à la faim ou à la déscolarisation, selon l'étude d'une ONG publiée

lundi.

Dans l'enquête "Spirale descendante" réalisée dans 14 pays (Mali, Afghanistan, Venezuela...), le Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC) indique que près de trois-quarts des quelque 1.400 personnes interrogées font état d'une nette dégradation de leur situation à cause de la crise sanitaire.

- Bienvenue au Taj Mahal -

Après six mois de fermeture, le Taj Mahal, monument emblématique de l'Inde, a rouvert lundi, en dépit d'une flambée de nouvelles contaminations dans un pays comptabilisant 5,4 millions de cas pour 1,3 milliard d'habitants.

Edifié au XVIIe siècle à Agra (environ 180 km au sud de New Delhi), ce mausolée de marbre blanc est le monument le plus visité du pays avec sept millions de visiteurs annuels.

- Réouverture des pubs en Irlande -

Après six mois de fermeture, tous les pubs ont rouvert lundi en Irlande à l'exception de ceux



Un employé d'un supermarché palestinien désinfecte des chariots à Gaza |

qui ne servent qu'à boire dans la capitale Dublin, devenue l'épicentre des nouvelles infections.

Les 7.000 pubs que compte l'Irlande avaient fermé leurs portes le 16 mars, à la veille de la Saint-Patrick, en raison du confinement instauré dans le pays.

Les stars des séries télé ont assisté dimanche depuis leur salon ou leur chambre à la soirée des Emmy Awards, équivalent des Oscars pour le petit écran aux Etats-Unis, avec l'hu-

moriste Jimmy Kimmel seul aux commandes pour ces "PandEmmys" dans une salle de Los Angeles déserte.

En raison de la pandémie de Covid-19, les producteurs de la soirée avaient conçu des combinaisons intégrales de protection biologique aux allures de smoking pour pouvoir remettre en sécurité les prix aux vedettes à leur domicile.

(afp)